

Colette, (1873-1954)

Sidonie-Gabrielle Colette, dite **Colette**, née le 28 janvier 1873 à Saint-Sauveur-en-Puisaye et morte le 3 août 1954, est une femme de lettres française, comédienne et journaliste.

Elle est l'une des plus célèbres romancières de la littérature française.

Colette arrive à se démarquer de ses contemporains grâce aux sujets qu'elle aborde. Elle montre un style épuré mais élevé. Elle donne une attention croissante à la justesse des mots, notamment lorsqu'ils sont chargés d'exprimer l'effusion dans la nature, une sensualité librement épanouie pour revendiquer les droits de la chair sur l'esprit et ceux de la femme sur l'homme.

Colette est élevée à la dignité de grand officier de l'ordre national de la Légion d'honneur et devient la deuxième femme à laquelle la République ait accordé des obsèques nationales.

Ses débuts d'écrivaine

En 1883, Colette se marie encore adolescente à Henry Gauthier-Villars, surnommé « Willy » un critique musical très influent et un auteur prolifique de romans populaires. Il introduit sa jeune femme dans les cercles littéraires et musicaux de la capitale. Surpris par les dons d'écriture de sa jeune épouse, Willy l'utilise elle aussi comme prête-plume (le premier manuscrit de Colette date de 1893). Femme inconnue dans le monde littéraire de l'époque, elle signera Colette Willy jusqu'en 1923.

Pour gagner sa vie, elle poursuit de 1906 à 1912 une carrière au music-hall, où elle présente des pantomimes orientales, puis se produit au théâtre Marigny, au Moulin Rouge, au Bataclan ou en province.

Une femme libre

Après son divorce en 1906, elle vit plusieurs relations lesbiennes. Durant toute cette période, Colette chemine aussi dans sa vocation d'écrivaine. Elle publie des ouvrages évoquant ces années, comme *La Vagabonde*, *L'Envers du music-hall* ou *En tournée*.

A la fin de 1909, elle fait la connaissance d'Henry de Jouvenel, politicien et journaliste, qu'elle épouse en 1912 et qui l'engage à donner quelques billets et reportages au journal *Le Matin*, dont il est le rédacteur en chef.

En juin 1919, Colette devient directrice littéraire du journal *Le Matin*, pour contribuer à une nouvelle rubrique dénommée *Mille et un Matins*.

Colette préside (dès la seconde année) le jury du prix littéraire *La Renaissance* créé par Henry Lapauze en 1921 en vue de distinguer « l'auteur du meilleur ouvrage ».

En 1945, Colette est élue à l'unanimité à l'académie Goncourt, dont elle devient présidente en 1949.

Ses liens avec Monaco

Dans sa jeunesse, Colette se produit à Monte-Carlo, notamment dans la pantomime *La Chair*, au palais des beaux-arts en 1908, ou dans *Chéri* en 1924. Amie du Prince Pierre de Monaco (1895-1964), père du Prince Rainier III (1923-2005), elle fréquente de nouveau la Principauté les dernières années de sa vie à partir de l'avènement du Prince Rainier III, et devient, en 1951, présidente d'honneur du prix littéraire de Monaco.